

L'ÉDITO DE CHARLES :

« **Jusqu'ici tout va bien... »**



Mes chères contrariées, mes chers contrariens !

Parlons un tout petit d'or... Juste un petit rappel pour bien commencer votre semaine. Souvenez-vous, c'était dans l'édito du 16 avril 2013 du Contrarien Matin. J'écrivais la chose suivante :

Pour le moment, ce n'est qu'une correction violente dans un violent mouvement haussier

« Encore une fois les plus anciens se souviendront, en ce qui me concerne j'étais trop jeune, mais après tout c'est à cela que servent les livres (un truc en papier que l'on utilisait dans l'ancien temps avant l'apparition du Web 2.0 et de tous les appareils commençant par i-quelque chose).

Nous vivons donc en direct une situation qui ressemble à s'y méprendre à celle du milieu des années 70.

L'or va passer de 35 \$ en 1971 à 195 \$ en 1974. Son cours va alors se stabiliser peu ou prou légèrement en dessous de ses plus hauts avant de connaître une chute vertigineuse dès septembre 1975... pour redescendre jusqu'à 104 \$ fin août 1976. Sur cette période, l'once d'or va perdre presque 45 % de sa valeur.

Fin de l'histoire, explosion de la bulle de l'or ? Non pas du tout, c'est au contraire le commencement de tout puisqu'en janvier 1980 l'once d'or atteindra le record historique de 850 \$ l'once, la valeur de celle-ci étant multipliée par 8 par rapport à ses plus bas de 1976.

Cette fois-ci en 2013, les choses ne seront sans doute pas très différentes de ce qu'elles ont été en 1976. »

Il est évident que je ne retire pas un seul mot de ce que j'écrivais il y a deux mois. Au contraire. Nous continuons ce mouvement de correction. En nous basant sur les éléments du passé « récent » sur l'or, nous pouvons estimer que ce mouvement sera de 50 % de baisse au maximum par rapport aux plus hauts atteints sur les cours du métal jaune. Cela nous donne un objectif de cours dans les 980 dollars l'once.

À titre personnel, je pense que le support de 1 000 dollars tiendra fermement. Il n'est d'ailleurs pas dit que nous l'atteignons. Disons que mon intime conviction est la suivante. Je pense (mais je n'ai pas de preuve à part l'analyse graphique) que nous ne descendrons pas sous les 1 100 dollars l'once d'or, et que si c'était le cas, c'est la barrière des 1 000 dollars l'once qui serait infranchissable à la baisse.

Conclusion ?

On ne sait pas jusqu'où tout cela descendra et vous allez pouvoir vous rendre compte dans le reste de ce que je vais partager avec vous qu'il y a d'innombrables risques pesant sur nos économies, des risques qui peuvent se matérialiser à une vitesse considérable dans ce monde de déni.

Logiquement, je conseille – uniquement car c'est ce que je m'applique à moi-même – à tous ceux qui veulent se positionner ou se renforcer sur l'or de commencer dès maintenant à le faire. Vendredi, l'or a monté de 1,22 % en une séance. Il y avait peu de chance que ce soit le cas, et cela n'aurait pas dû se produire. Mais c'est arrivé.

Achetez donc régulièrement, la même quantité, tous les mois ou toutes les semaines. Vous lisserez votre cours d'achat. Ensuite, oubliez vos pièces dans un coin et laissez la poussière retomber. Cela prendra du temps mais la gravité fera son office. La poussière redescendra. Ce jour-là, nous compterons les « morts » et les « vivants » je l'espère qu'en terme patrimonial.

Des risques qui peuvent se matérialiser à n'importe quel instant

C'est l'histoire d'un type qui tombe du haut d'une tour. (Ne m'en veuillez pas, je raconte mal les histoires drôles. D'un autre côté, je ne suis pas censé être drôle mais économiste. Sauf que depuis 5 ans, humour et économie ont fusionné dans une nouvelle multinationale... du rire et des larmes.) Donc le type en question tombe du haut de sa tour on dira d'une centaine d'étages. Arrivé au 51e, il croise un type penché à la fenêtre qui lui dit : « Ça va ? » Et le type qui tombe de répondre... : « Oui, jusqu'ici tout va bien. » Il a raison ce pauvre gars qui tombe. Ce qui fait mal, ce n'est pas la chute. C'est le contact à haute vitesse avec le sol.

Pour ceux qui n'auraient pas compris la métaphore, disons simplement que celui qui tombe c'est l'économie mondiale en général et française en particulier. Mais jusqu'ici tout va bien. D'ailleurs, c'est ce que vous explique notre Président Hollandouille 1er.

Italie, jusqu'ici tout va bien

L'Italie va-t-elle subir des pertes colossales sur des produits dérivés qu'elle a souscrits pour satisfaire les critères de l'entrée dans la zone euro?

C'est le titre d'un article de l'Express.be qui revient sur un lièvre qui a en réalité été levé par Fabrizio Bensch, très vilain journaliste de l'Agence de Presse Reuters qui ne devrait pas tarder à rejoindre les geôles de nos grandes démocraties en s'étant préalablement vu retirer sa carte de presse, étant indigne de poursuivre cette profession, et qui sera vraisemblablement retrouvé mort de plusieurs balles dans la tête, le corps coulé dans un bloc de béton immergé au large des côtes italiennes, ce qui permettra à la police de conclure sans l'ombre d'un doute... à un suicide, la victime n'ayant pas supporté son dérapage épistolaire ayant entraîné sa déchéance professionnelle.

Moi j'adore quand les journalistes, pour dire quelque chose, posent une question. Je n'affirme rien hein les gars. Je pose simplement une question. Et si l'Italie avait, elle aussi, comme la Grèce, maquillé ses comptes pour rendre la mariée plus belle au moment de son entrée dans la zone euro?

Oui, quand on pose la question en novlangue politiquement correcte, c'est que l'on sait que son information est vraie, véritablement véritable, mais que c'est tellement choquant qu'il faut essayer de « déchoquer » un peu le lecteur, surtout lorsque l'on vise directement des mamamouchis vachement haut placés, c'est-à-dire super puissants par rapport à vous, justes bon à finir dans un bloc de béton.

Bon, vous lirez l'article si vous avez envie, en clair l'Italie a caché sous le tapis plein de dettes masquées, grâce à tout plein de produits dérivés complètement moisissés et qui vont nous péter à la gueule normalement assez prochainement (moins de 6 mois). Il faut dire que le mamamouchi à l'époque qui s'était occupé de réaliser un miracle dans les finances italiennes pour leur permettre d'atteindre les fameux 3 % du PIB et rentrer dans l'euro n'est autre que le patron à l'époque de la Trésorerie Italienne... un certain Mario D. ; je ne peux pas vous dévoiler son nom, il trop puissant actuellement, il est en effet gouverneur de la BCE en exercice. Mais je ne peux pas le dénoncer et dire que Mario Draghi est un pourri, et qu'en plus il avait fait la même chose pour la Grèce en tant que vice-président de Goldma(n)gique truquetescptes.fr avec des produitsdérivés.com. Non, on ne peut pas dire des choses comme ça. C'est beaucoup trop affirmatif. Donc on fait comme moi. On se cache

derrière l'humour et la dérision, et on pose des questions.

Sa seigneurie Mario Draghi (béni soit son nom sur 1 000 générations) est-il pourri jusqu'à la moelle et un empaffé de première ??

Bien sûr la question est juste posée. Il est interdit d'apporter une réponse. Vous en serez juge dans votre intime conviction.

Chypre, jusqu'ici tout va bien

La BCE n'accepte plus de la dette chypriote en garantie. C'est le titre de cette dépêche de l'AFP qui nous apprend que sa seigneurie Mario Draghi, (béni soit son nom sur 1 000 générations) et qui, le pauvre, fait face à des esprits chagrins lui prêtant de très mauvaises actions alors que Mario est un saint-homme (surtout qu'il est très très puissant et que je n'ai pas les moyens de me payer un avocat), a annoncé que la BCE « n'acceptait plus temporairement de la dette chypriote en garantie des prêts qu'elle accorde aux banques de la zone euro après l'annonce par l'île d'un programme d'échange de dette d'un milliard d'euros ».

Il faut dire que Mario a été obligé de prendre une telle décision à cause d'une méchante agence de notation qui a décidé de dire que Chypre était en faillite. « Cette décision prend en compte les changements de la note de la dette chypriote intervenus après les transactions annoncées par le ministère des Finances de la République de Chypre le 27 juin 2013 en effet l'agence de notation financière Standard & Poor's avait annoncé vendredi qu'elle abaissait la note de la dette souveraine de Chypre, la portant à défaut sélectif, après la décision chypriote ».

Pour Fitch, « les titres concernés par l'échange en « défaut limité », estimant que le report de leur échéance allait représenter des pertes pour les titulaires de ces obligations, pour la plupart des banques locales. »

Il faut comprendre par là que tous les détenteurs de dette de Chypre viennent de se faire « temporairement », selon la terminologie de la BCE actuellement en vigueur, encore un peu plus chyprrer ! Ils ont donc perdu leur pognon, leur fric, leur blé, leur flouze... Fini, y'a plus rien.

France, jusqu'ici tout va bien

Les fonctionnaires ne seront pas une « variable d'ajustement » selon Hollandouille 1er. L'âge de la retraite légal sera ramené à 60 ans par Hollandouille 1er. Hollandouille 1er va également inverser la courbe du chômage d'ici la fin de l'année. Hollandouille 1er ne touchera pas non plus aux régimes spéciaux et enfin Hollandouille 1er n'augmentera pas les zimpôts...

Le problème c'est que d'après cet article de BFMTV, qui disons-le quand même n'est à proprement parler une chaîne Pro-Hollandouille 1er, il semble que notre délégué de classe François se soit pris une bonne soufflante à Bruxelles par les vrais patrons de la France. Résultat ? Il va falloir trouver encore quelques dizaines de milliards supplémentaires en économie. Deux solutions. On tond encore plus ras les mêmes moutons (les classes moyennes) mais elles commencent à avoir le pelage troué, et désormais quand on leur augmente la dose d'impôts il y a moins de sous qui rentrent (le fameux concept des rendements décroissants). La deuxième solution c'est de réduire les dépenses, comme celles consacrées aux régimes spéciaux par exemple. En tout cas, c'est ce que l'Europe nous a demandé.

Mais jusqu'ici tout va bien mes amis. Alors, je ne sais pas précisément à quel étage nous nous situons. Sommes-nous au cinquante et unième ou plus bas, ce qui est certain, c'est que nous nous rapprochons chaque jour et à chaque seconde un peu plus du point d'impact.

Nous ne le verrons pas venir dans le sens où le choc sera brutal, et qu'il n'y aura pas de signes avant-coureurs supplémentaires par rapport à tout ce que nous savons aujourd'hui. Nous savons tout. Nous avons compris. Nous ne savons juste pas quand tout cela se produira. Alors préparez-vous, et pour les détenteurs d'or, vous l'aurez compris, tenez vos positions avec la plus grande des sérénités. Nous sommes politiquement en 1984, pour les cours de l'or en 1976, et économiquement en pleine chute et nous venons de passer le 51e étage.

Charles SANNAT

[Lire l'article sur la triche concernant les comptes de l'Italie](#)

[Lire l'article concernant la BCE qui n'accepte plus la dette chypriote](#)

[Lire l'article de BFM TV sur la capitulation d'Hollande sur les retraites](#)

France : Hollande refuse de faire des fonctionnaires une variable d'ajustement budgétaire



C'est le titre d'un article des *Échos* qui revient sur les propos du Président Hollandouille 1er pour qui « les fonctionnaires ne doivent pas être une « variable d'ajustement pour assainir les finances de la France ».

Tout cela c'est de la communication et du marketing, rien de plus. C'est du même niveau que « je vais inverser la

courbe du chômage » ou encore « la crise est finie ».

La crise ne fait que commencer. Le chômage ne fera que monter (même si certaines périodes de rémission peuvent exister). Et... les fonctionnaires, qui vont voir leurs salaires gelés et certaines primes baisser, seront inévitablement mis à contribution.

À un moment ou à un autre, il faudra réduire les dépenses dans le « dur », c'est-à-dire de façon douloureuse. Ce sera le cas pour les pensions de retraites que l'on ne peut juste plus payer, et sous l'amicale pression du vrai patron de la France, c'est-à-dire l'Europe, nous finirons par réduire sans doute violemment la taille et le coût de notre fonction publique et assimilée.

Charles SANNAT

[Lire l'article complet des *Échos*](#)

France : la faillite

**Épargne, pouvoir
d'achat, Immobilier...**

**France : France : hausse de la dette publique à 91,7 %
du PIB au 1er trimestre 2013**



PARIS, 28 juin – La dette publique de la France a augmenté de 36,5 milliards d'euros au premier trimestre 2013 pour représenter désormais 91,7 % du Produit intérieur brut (PIB) du pays, selon les données publiées vendredi par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee).

La dette

trimestrielle des administrations publiques, qui, selon les critères européens de Maastricht, correspond à l'ensemble des comptes nationaux (État, organismes divers d'administration centrale, administrations publiques locales et administrations de sécurité sociale), a atteint fin mars 1 870,3 milliards d'euros.

Cette hausse de 1,5 point de la dette française par rapport à la fin 2012 découle d'une hausse de l'endettement de l'État (+37,3 milliards d'euros), alors que, souligne l'Insee, la dette des administrations publiques locales diminue (-3,3 milliards d'euros).

Alors que la dette brute de la France ou dette de Maastricht est en augmentation de 1,5 point par rapport au trimestre précédent, suite à cette hausse de 36,5 milliards d'euros, sa dette nette a progressé « plus modérément », gonflant de 21,9 milliards d'euros.

Le traité européen de Maastricht, qui est entré en vigueur en 1993, définit les critères de convergence devant être respectés par les États membres adoptant la monnaie unique : l'euro. Le critère relatif au niveau de l'endettement public prévoit qu'il ne doit pas dépasser 60 % du PIB du pays.

Agence de Presse Xinhua

France : Comment l'État peut-il économiser 14 milliards d'euros?



C'est un article de *20 Minutes*, journal gratuit et populaire, qui revient sur les différentes pistes d'économies envisagées plus ou moins volontairement par le gouvernement Ayrault pour économiser plus de 14 milliards d'euros, ce qui commence à « piquer » un peu tout même.

Diminution de 4 % des moyens affectés aux opérateurs.

Maintien de l'austérité salariale dans la fonction publique (gel des salaires et ralentissement des promotions).

Suppression de primes.

Diminution des frais de fonctionnement.

Contributions demandées à certaines entreprises publiques comme la Poste, Arte, l'INA, ou encore Radio France.

L'austérité et les baisses de salaires comme en Grèce, en France, c'est maintenant. Il faut dire quand même que les Grecs l'avaient bien cherché !

Charles SANNAT

[Lire l'article complet de 20 Minutes](#)

Portugal : Portugal, le déficit dérape sur fond de grève générale!



C'est un article de *l'Expansion* qui relaie une dépêche AFP et nous apprend que le Portugal (qui est censé être sauvé grâce aux plans de sauvetages européens) a enregistré au premier trimestre un déficit public en forte hausse.

En effet, « selon des données publiées vendredi par l'Institut national des statistiques (Ine), le

déficit s'est établi à 10,6 % du PIB au premier trimestre contre 7,9 % à la même période de l'an dernier. Fin mars, le déficit sur douze mois s'élevait à 7,1 % du PIB contre 6,4 % sur l'ensemble de l'an dernier alors que, dans le cadre du plan d'aide accordé en mai 2011 par l'Union européenne et le Fonds monétaire international, Lisbonne s'est engagé à le ramener à 5,5 % d'ici la fin de l'année ».

Enfin, comme dirait le gouvernement Ayrault, ce qui est important c'est la trajectoire, et c'est la même partout en Europe. Nous savons exactement quelles sont les conséquences d'une politique d'austérité menée en absence de toute croissance économique depuis des décennies, nous avons des dizaines d'exemples économiques parfaitement connus.

L'austérité et la rigueur font chuter l'activité économique drastiquement. Résultat : les rentrées fiscales s'effondrent, produisant une aggravation des déficits au lieu de les réduire. Nous le savons mais nous continuons.

Après la Grèce, c'est le Portugal qui nous le prouve, bientôt ce sera l'Espagne et l'Italie, sans oublier la France qui est entrée dans un processus en tout point similaire.

Comme ils sont tous devenus fous, ils vont continuer à demander encore plus d'efforts qui ne peuvent qu'aboutir à un effondrement total. L'austérité ne marche pas ? Ce n'est pas grave, faisons encore plus d'austérité. Tout cela est absurde... ou criminel. Au choix !

Charles SANNAT

[Lire l'article complet de l'Expansion](#)

Espagne : L'Espagne reçoit près de 2 milliards d'euros d'investissements en avril



MADRID, 28 juin – L'Espagne a enregistré un afflux de capitaux de 1,95 milliard d'euros (2,5 milliards de dollars américains) en avril, selon les données publiées vendredi par la Banque d'Espagne.

Ceci est considéré comme de bonnes nouvelles pour l'Espagne car le pays a enregistré une sortie de capitaux de 5,1 milliards d'euros en mars

en raison d'incertitudes sur le plan de sauvetage de Chypre brisant la tendance positive de six mois consécutifs d'afflux de capitaux qui avaient commencé en septembre 2012.

En termes annuels, la situation s'est améliorée par rapport à avril 2012, lorsque le pays a enregistré des sorties de capitaux de 26,6 milliards d'euros.

Au cours du premier trimestre de cette année, l'Espagne a reçu 45,4 milliards d'euros d'investissement, par rapport à des sorties de capitaux de 124,7 milliards d'euros un an plus tôt.

En 2012, l'Espagne a enregistré une sortie de capitaux de 179 22 milliards d'euros, soit une hausse de 1,44 % par rapport aux chiffres de 2011, affichant un manque de confiance dans l'économie espagnole au milieu de rumeurs d'un plan de sauvetage. Ces incertitudes ont été partiellement dissipées après que la Banque centrale européenne (BCE) a annoncé le programme d'achat d'obligations.

Entre temps, la prime de risque espagnole s'élevait à 306 points vendredi.

Agence de Presse Xinhua



VERACARTE)))
“Mon or, ma carte, ma monnaie,”

A tout moment, partout dans le monde, en toute sécurité,
VOTRE ÉPARGNE OR EST IMMÉDIATEMENT DISPONIBLE!

Inscription exclusivement sur
www.veracarte.com

Belgique : Belgique: le chômage touche 23,3 % des jeunes



BRUXELLES, 27 juin – Le chômage constitue un gros problème pour les Belges âgés de 20 à 64 ans, 8,5 % de la population active est sans emploi, selon les résultats d'une enquête réalisée par la Direction générale Statistique et Information économique du ministère belge de l'Économie au premier trimestre de cette année.

8,9 % des

hommes et 8,1 % des femmes sont touchés par le chômage dans le royaume, tandis que le taux de chômage progresse dans toutes les régions, précise la même source.

Le taux de chômage en Belgique s'est élevé de manière inquiétante à 23,3 % au cours des trois premiers mois de cette année, il était de 24,6 % chez les hommes et de 21,6 % chez les femmes.

Mercredi, le président du Parti socialiste francophone belge, Paul Magnette, et ses camarades de gauche européens, dont les socialistes néerlandophone belge, allemand, autrichien, espagnol, français et italien, ont fait une déclaration commune pour appeler stop à l'austérité de la Commission européenne et pour demander la création d'emplois en faveur des jeunes.

Jeudi et vendredi, les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne se réuniront à Bruxelles pour un sommet consacré en premier lieu à l'emploi des jeunes.

En revanche, le nombre des Belges de plus de 55 ans ayant un emploi est en hausse, à préciser que 40,5 % des personnes âgées de 55 à 64 ans travaillent actuellement. Chez les hommes, ce pourcentage s'élève à 46,5 %, contre 34,7 % chez les femmes, mais ces dernières ont affiché la plus forte progression l'année dernière.

Agence de Presse Xinhua

Europe : L'UE parvient à un accord sur un budget de 960 milliards d'euros pour les sept prochaines années



BRUXELLES, 27 juin – Un accord politique a été conclu sur un budget de 960 milliards d'euros pour les sept prochaines années pour l'Union européenne (UE), a annoncé jeudi le président de la Commission européenne José Manuel Barroso.

S'exprimant avant la réunion du Conseil européen, M. Barroso a déclaré que le président du

Parlement européen, le président du Conseil, avec le soutien de la Commission européenne viennent de trouver un accord sur le budget pour les sept prochaines années pour l'UE.

Qualifiant l'accord comme de « bonne chose » pour les citoyens européens et pour l'économie européenne, M. Barroso a souligné que l'accord soutiendra les dépenses sur des questions essentielles telles que l'emploi des jeunes, la recherche et les PME.

« L'accord inclut une plus grande flexibilité sur les paiements et les engagements », a-t-il ajouté.

Les États membres de l'UE doivent maintenant approuver l'accord avant qu'il ne soit transmis au Parlement européen pour un vote.

Agence de presse Xinhua

Or : Nouvelle raclée pour l'or



Par Bill Bonner et Isabelle Mouilleseaux des Chroniques Agora.

Je vous reproduis ici deux éditos de nos amis des chroniques Agora qui livrent une analyse très inintéressante de l'évolution des cours de l'or. Il est à noter que Bill Bonner prévoyait un tel mouvement de correction depuis au moins deux ans. Pour lui, il n'y a



aucune

surprise, nous sommes en 1975 !

Charles SANNAT

Nouveau décrochage de l'or et des mines : jusqu'où ?

L'or a repris une raclée. Il est venu flirter cette nuit avec les 1 180 \$ l'once.

Dans le *Financial Times* hier :

« Le cours de l'or dégringole suite aux craintes sur la fin de l'assouplissement quantitatif. »

« L'or a dégringolé à son plus bas niveau en près de trois ans, ce qui le met en bonne position pour enregistrer sa plus grosse baisse trimestrielle depuis 1971 et l'effondrement du système de Bretton Woods, qui liait la valeur du dollar au métal jaune. »

C'est une bonne nouvelle. L'or fait ce qu'il devrait faire. Et il nous donne une bonne occasion d'acheter un gilet de sauvetage avant que le bateau ne coule.

Aucun marché ne grimpe sans une correction

En général, les spéculateurs vont plus vite que la musique. Ils doivent prendre quelques claques... être mis à l'épreuve... et calmés. Comme une lame d'acier, ils doivent être forgés avant d'être prêts pour la bataille finale.

Durant le dernier grand marché haussier de l'or – qui a duré pendant toutes les années 70 environ –, l'or est passé de 40 \$ à plus de 800 \$. C'était l'un des plus grands marchés haussiers de tous les temps. Mais il n'a pas été sans heurts. Le prix de l'or a grimpé rapidement. Il fallait le faire redescendre au moins une fois avant qu'il ne finisse par atteindre son sommet. En l'occurrence, la correction a effacé près de la moitié des gains... avant que le marché haussier ne recommence.

Voyons voir. L'or a commencé ce marché haussier autour de 2003 alors qu'il était légèrement sous les 300 \$. Il est passé à 1 900 \$. C'est un gain de 1 600 \$. Si l'or perdait la moitié de son gain, il devrait chuter de 800 \$... c'est-à-dire 1 100 \$ environ. Il y a encore un peu de chemin à parcourir...

Y a-t-il encore des raisons à la hausse ?

Mais comment savons-nous que les causes sous-jacentes de la marche de l'or vers la gloire sont encore place ? C'est impossible de le savoir avec certitude. Toutefois, pendant des milliers d'années, l'or a été non seulement la seule forme de monnaie... mais aussi la meilleure. Lorsque les autres formes échouent, l'or se maintient. C'est la monnaie ultime.

Certaines formes de richesse sont tangibles. D'autres sont représentées par du papier – des billets, des notes, des actions, des bons, des reconnaissances de dette, etc.

Quand une économie se développe, elle devient plus sophistiquée, avec relativement plus de richesse sous forme papier. Il s'agit de droits sur d'autres types de richesse, élaborés durant une période de prospérité et de confiance. Plus les gens ont foi dans « le système », plus ils ont foi dans le fait que leurs morceaux de papier peuvent être échangés, à un moment ou à un autre, contre de vrais biens et services.

Quand la confiance dans le système disparaît, il en va de même pour les prix des morceaux de papier. Les investisseurs commencent à se poser des questions sur les gens de l'autre côté de la transaction (leur contrepartie). Les émetteurs d'instruments de dette peuvent-ils vraiment payer ? Les entreprises sont-elles vraiment aussi profitables qu'elles le disent ? La personne qui nous a laissé cette reconnaissance de dette est-elle vraiment solvable ?

Quand la confiance disparaît soudainement (on appelle ça une « panique »), cela se manifeste rapidement par un « krach » des prix des actifs (papier). Souvent, les actifs tangibles chutent aussi – comme l'immobilier, l'art et les matières premières. C'est ce qui s'est passé lors du sell-off de 2008-2009 : lorsque les investisseurs ont réalisé que les détenteurs de prêts subprime ne pouvaient pas payer, ils ont commencé à se demander qui d'autre ne pouvait pas payer. À coup sûr, les banques

qui détenaient des milliards de subprime auraient elles aussi des problèmes. Idem pour les constructeurs immobiliers – et de nombreux autres.

Dans un premier temps, les gens ont besoin de cash, pas d'or

D'ordinaire, la valeur d'une sorte bien particulière de papier grimpe durant une panique : les billets à maturité immédiate – l'argent liquide – tendent à devenir plus précieux... C'est la chose que la plupart des gens n'ont pas – et celle dont ils ont le plus besoin pour payer leurs factures. Même l'or peut baisser par rapport au liquide. Les gens ont besoin de cash, pas d'or.

Mais parfois, la confiance des gens dans l'argent liquide disparaît aussi.

C'est alors qu'on a une vraie panique. C'est ce qui s'est passé dans les années 70 aux États-Unis. Le cash perdait sa valeur, en grande partie à cause de dépenses excessives de la part du gouvernement et de taux trop bas de la part de la FED. Arthur Burns avait prêté trop bon marché pendant trop longtemps.

À nouveau, durant l'ère Greenspan, la FED a prêté à des taux trop bas pendant trop longtemps. Ben Bernanke a complètement mal interprété les signes. Pour lui, nous vivions une « Grande modération ». Mais la stabilité qu'il voyait était un mirage. L'argent facile fonctionnait comme un magasin de vins et spiritueux livrant à domicile : il empêchait les problèmes d'apparaître en public. Les débiteurs n'avaient quasiment aucun moyen de se désintoxiquer. Peu importe à quel point leurs affaires étaient mal gérées, il y avait toujours quelqu'un pour leur prêter plus d'argent.

Le marché de l'or a réalisé que des problèmes étaient en train de couvrir. Il a fait grimper le prix de jusqu'à ce que, une fois de plus, les spéculateurs soient allés plus vite que la musique. À présent, l'or corrige.

Mais les problèmes qui ont donné naissance au marché haussier de l'or ont-ils été réparés ? Le niveau de dette a-t-il été substantiellement réduit ? Les institutions mourantes ont-elles été nettoyées et remises sur pied ? L'économie qui avait l'habitude de tourner grâce au crédit facile a-t-elle réussi à se désintoxiquer ?

L'assouplissement quantitatif arrive-t-il à sa fin ?

Probablement pas.

À suivre...

Nouveau décrochage de l'or et des mines : jusqu'où ?

Par Isabelle Mouilleseaux

Cher lecteur,

Je reprends très exceptionnellement ma plume, étant donné le violent décrochage de l'or et des mines, et à la demande de certains d'entre vous. Juste un petit point rapide pour partager avec vous mon sentiment personnel.

Les causes du nouveau décrochage de l'or, vous les connaissez : crise de liquidité en Chine, craintes de l'arrêt du quantitative easing (QE), hausse des taux d'intérêt. Je n'y reviens pas.

Voici rapidement la situation.

L'or vient de casser un support long terme de plusieurs années (cf. droite rouge en pointillés), d'où le violent décrochage constaté.

Le cours de l'once (1 198 \$) est actuellement 25 % sous sa moyenne mobile de 200 jours (1 601 \$). Une situation extrême... pire qu'en 2008. C'est très rare, pour ne pas dire historique, que le cours s'éloigne à ce point de sa MM200. C'est une situation extraordinaire qui peut difficilement tenir longtemps dans le temps. Un retour vers la moyenne est inévitable, tôt ou tard.

Pourtant, étant donné les pressions vendeuses et la faiblesse de l'once, la baisse devrait se poursuivre. Il est probable que le cours se replie dans les prochaines semaines jusque vers les 1 050 \$ (825 euros). Nous avons là un support long terme solide (cf. oblique bleue).

Les « mains faibles » sont en train d'être sorties du marché « manu militari »... Nous sommes en mode « épuration ».

Nous assistons probablement à la phase terminale de la consolidation de moyen

terme entamée il y a 2 ans (à l'été 2011, lorsque l'or cotait 1 900 \$).

Côté COT, la situation est encourageante

Jamais depuis 2002 les commerciaux (smart money) n'ont diminué à ce point leurs positions nettes vendeuses sur l'or. La situation est encore plus extrême sur l'argent métal (du jamais vu depuis 1997 !). Au point où nous en sommes, il ne manque pas beaucoup pour voir une position nette acheteuse se construire progressivement. Là encore, nous sommes confrontés à une situation extrême qui tôt ou tard doit se normaliser et conduira à une pression haussière sur le cours.

Du côté des indicateurs de sentiment

C'est la débandade. Ils sont tout simplement à des niveaux plus qu'extrêmes, sous les seuils du creux de 2008. Je crois n'avoir jamais vu un pessimisme ambiant aussi profond sur l'or. La dépression est démesurée. Là encore, il me paraît impossible qu'une situation aussi extrême dure dans le temps. Un retour vers la moyenne est inévitable.

Du côté des dernières news, ayez en tête que :

En mai, les Banques centrales rempilent et font grimper leurs réserves d'or : la Russie a acheté 6,2 tonnes d'or, le Kazakhstan 4, la Turquie 18,2 t ;
Le CME a encore fait grimper de 25% les appels de marge sur l'or et l'argent ;
L'Inde persiste et signe : après une hausse des taxes à l'import sur l'or, elle interdit à ses banques de prendre l'or en garantie pour octroyer des prêts ;
Enfin, du côté de la Chine, la crise de liquidité peut peser sur le cours de l'or quelque temps.

En synthèse :

La saisonnalité est mauvaise, l'or touchant en général un point bas l'été avant de se reprendre à l'automne. Il est donc probable que nous touchions le fond d'ici septembre. Ce fond pourrait être le support des 1 050 \$. Et cela mettrait un terme à la grande correction de moyen terme entamée en 2011. Donc j'attendrais encore pour revenir (voire renforcer) sur l'or.

C'est un avis personnel, qui n'engage que moi. Pour la suite, vous connaissez mon point de vue. Je n'y reviens pas.

Petit point rapide sur les minières

La baisse du cours de l'or a entraîné un décrochage violent des mines, celles-ci devant passer de lourdes provisions pour dépréciations d'actifs.

L'indice HUI, qui affiche aujourd'hui 210 points, a perdu 68 % depuis son point haut de septembre 2011 (639 points).

Nous sommes entrés dans une zone de turbulence violente bien connue des minières dont l'activité est très cyclique : le cours de l'or devenant inférieur aux coûts de production, les mines ne sont plus rentables. Elles perdent de l'argent, ce qui les oblige à interrompre leur production et de cesser leurs investissements. Fermer les gisements va mener rapidement à une baisse importante de l'offre.

Sachant que l'offre d'or physique est déjà insuffisante aujourd'hui, cette situation fera remonter mécaniquement les cours de l'or tôt ou tard.

Ajoutez à cela l'impossibilité pour les juniors de se financer (les marchés ne leur sont plus accessibles et les banques ferment le verrou de l'argent). Les faillites vont se multiplier et c'est la production future de l'or qui est ainsi décimée.

Dans ces situations, seules les mines armées d'une trésorerie importante, capables de « faire le dos rond » un certain temps, s'en sortent.

Oui, les mines sont très cycliques ; aux hausses succèdent les baisses ; aux baisses succèdent les hausses... Nous sommes entre ces deux phases, comme à l'automne 2008. Et la question n'est pas de savoir SI le cycle baissier va s'inverser, mais QUAND.

Je situe le plancher dans la zone 150 points/200 points sur l'indice HUI. Probablement

d'ici septembre. Donc j'attendrais encore un peu pour revenir sur les mines. Comme pour l'or, l'élastique est tendu jusqu'à un niveau extrême. Il est clairement en mode rupture. Un retour vers la moyenne est inévitable, tôt ou tard.

Au stade actuel, la seule stratégie qui vaille est probablement d'attendre le grand sell-off sur les mines pour ensuite remonter très progressivement dans les mines, en pyramidant progressivement à la hausse au fur et à mesure que la tendance haussière du cours de l'or se solidifie à coups de passage au-dessus de résistances cruciales.

Je vous conseille au passage de suivre de près la politique de couverture des mines dans les prochains jours et semaines. Leur volonté (ou non) de se hedger nous en dira long sur leurs anticipations quant à l'évolution du cours de l'once.

Voilà, en très bref et à chaud, une synthèse de mon point de vue sur l'or et les mines après le décrochage d'hier.

Restez à l'écoute.

Isabelle Mouilleseaux

Or : Revue de l'or du Web du 28 juin



L'actualité cette semaine est encore tournée vers la baisse du cours de l'or. Cette baisse est consécutive aux annonces (trop ?) optimistes de la Banque fédérale américaine. Cela ne signifie pas pour autant une reprise confirmée de l'économie mondiale. Nous n'en avons pas fini avec l'inflation et l'or (physique, toujours) n'a

pas dit son dernier mot.

On vous conseille d'ailleurs de lire le Contrarien du 28 juin : « L'or a ceci de différent par rapport à tout ce qui est manipulé qu'il est une alternative crédible, historique, mondiale, à toutes les monnaies, car depuis la nuit des temps partout à travers notre planète l'or est la monnaie », estime l'économiste Charles Sannat.

L'or baisse, et c'est le moment d'en profiter !

« L'or tombe sous les 1 200 dollars », annonce Boursier.com dans un article paru le 27 juin. Même son de cloche du côté du *Figaro*, qui constate que le cours de l'or « retrouve ses niveaux d'août 2010 ».

Ces annonces sur la baisse du cours de l'or sont à relier directement avec celles de la FED (la Réserve fédérale des États-Unis). On en parlait dans la revue du Web du 21 juin : les déclarations de la Banque centrale américaine ont redonné un peu de vigueur au dollar. La FED compte sur une reprise économique, notamment avec des chiffres du chômage encourageants, mais ce sursaut de reprise économique est illusoire.

La conséquence pour le cours de l'or est donc palpable : « L'or est de nouveau sous pression », estime Jocelyn Jovène dans un article paru le 24 juin sur Morningstar.fr.

Mais c'est pourtant le moment où, justement, l'or est une excellente valeur refuge : la FED va devoir arrêter de faire tourner la planche à billets un moment, et cette « reprise » américaine ne durera pas. C'est donc le moment d'investir à bas prix, et de rentrer sur le marché de l'or. On ne peut que faire le parallèle avec les années quatre-vingts et l'abolition par l'Américain Nixon, en 1971, de l'étalon-or. Après cette décision américaine, le cours de l'or avait connu un fort ralentissement en milieu de course... avant de reprendre de plus belle. Ceux qui ont su en profiter s'en félicitent encore.

L'Allemagne lance des chantiers et le Royaume-Uni se tourne vers la Chine

En Allemagne, plutôt que de faire tourner la planche à billets, la chancelière allemande a opté pour « des milliards d'euros de dépenses publiques ». Selon un article du *Nouvel Observateur*, paru le 25 juin, Angela Merkel « ouvre son porte-monnaie ». Et espère ainsi relancer la croissance dans le pays.

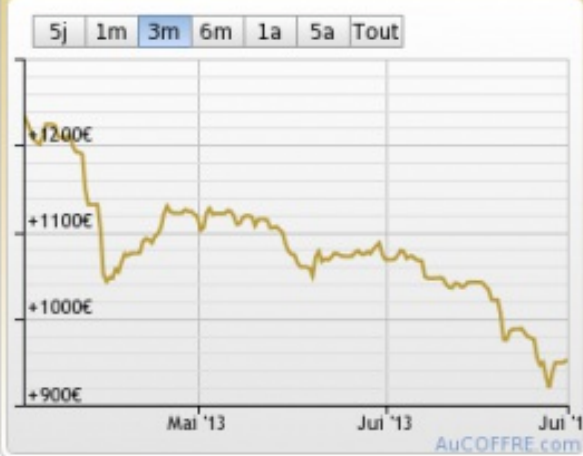
Le yuan a séduit en Grande-Bretagne, ou plutôt les transactions internationales avec la Chine : la Banque d'Angleterre a signé avec son homologue chinoise un accord de « swap » monétaire. Selon un article paru sur *LaTribune.fr* le 23 juin, le contrat d'échange est prévu pour trois ans, pour un total de 200 milliards de yuans. Un dispositif « qui peut être utile en cas de crise financière », selon l'article. C'est aussi une nouvelle preuve de l'internationalisation de la monnaie chinoise.

Extraction aurifère : des combats au Darfour, les Chinois expulsés du Ghana

Selon le site *Romandie.com* dans un article paru le 27 juin, des combats secouent le Darfour pour le contrôle des mines d'or. Au Ghana, ce sont les mineurs chinois qui ont été renvoyés du pays. Un article de *Finances.net*, paru le 24 juin revient sur les récents événements qui ont entraîné le départ des orpailleurs chinois, en y laissant « leurs excavateurs et leur savoir-faire ».

Cotation du Lundi 1 juillet 2013 à 07h00

Évolution once or ↑ 956.82 EUR/Once



Évolution once argent ↑ 15.25 EUR/Once



EUR
USD
GBP
CHF

Catégories Phares

▶ 20 Dollars US (Double Eagle)	1 066.92 €
	Prime : 15.24%
▶ 20 Francs Suisse	192.43 €
	Prime : 7.76%
▶ 50 Pesos Mexicain	1 172.52 €
	Prime : 1.63%
▶ Demi-Napoléon 10 Francs	103.00 €
	Prime : 15.18%
▶ Krugerrand 1 once	1 001.82 €
	Prime : 4.71%
▶ Napoléon 20 Francs	190.54 €
	Prime : 6.70%
▶ Souverain	231.81 €
	Prime : 2.89%
▶ Souverain Elisabeth II	234.36 €
	Prime : 4.02%
▶ Vera Valor 1 once (LSP)	1 023.76 €
	Prime : 7.02%

[Voir toutes les cotations »](#)

AuCOFFRE.com